

Le panégyrique des bottes

Un unique exemplaire, c'est un timbre seul, isolé et solitaire. Ces qualificatifs sont généralement péjoratifs (un homme seul, une maison isolée, un ver solitaire).

Un seul exemplaire d'un timbre, c'est un spécimen qui donne une idée du pays et de la série d'où il provient. Il peut être neuf ou oblitéré, rare ou commun, en bon ou en mauvais état. De toute façon, avec un seul exemplaire, vous n'avez guère le choix!

Deux timbres se tenant, c'est une paire. Et on la préfère horizontale plutôt que verticale.

Pourquoi ?

Vraisemblablement, en partie, parce que se rangeant plus facilement dans les classeurs et les albums.

Trois timbres se tenant sur une ligne horizontale, c'est une bande comme d'ailleurs tout ensemble de timbres attachés cote à cote et de quantité supérieure à la paire.

Encore une fois, les bandes horizontales sont plus recherchées que les autres, en vertu de l'adage qu'il vaut mieux être assis que debout et couché qu'assis.

Tout ensemble de timbres se tenant sur au moins deux rangs forme un bloc, le plus petit étant le bloc de quatre.

J'ai connu un collectionneur de timbres de Belgique dont la collection était uniquement constituée de blocs de quatre. C'est évidemment multiplier les difficultés.

Les classeurs servent à contenir les doubles à raison d'une bande par espèce. Que peut contenir une bande de classeur ? Généralement, de trente à cinquante exemplaires suivant la grandeur de ce dernier (1). Au dessus de cette quantité, il n'est pas à conseiller de "garnir davantage", car le classeur se déforme et se déchire.

Au dessus de trente exemplaires, on peut disposer les timbres l'un au dessus de l'autre et les lier par un lien en caoutchouc, ou bien les glisser dans une petite enveloppe transparente. Une boîte à cigares ou même à cigarettes - par pays ou par série - suffit souvent à contenir ces paquets en attente, car la solution finale consiste à établir des bottes de cent exemplaires... Et nous voici au vif du sujet.

Tout collectionneur possède ainsi des quantités de timbres communs, non vendables à la pièce parce que trop ordinaires, non mettables par conséquent sur les feuilles à choix des carnets en circulation dans les clubs.

Si les séries ne sont plus en cours d'émission, on risque de rester avec de nombreux talons de bottes incomplètes. Et c'est ici que l'union fait la force. Quant plusieurs philatélistes échangent leurs doubles pour compléter leurs bottes, jusqu'au chiffre fatidique de cent exemplaires, ils peuvent

.....
(1) Je ne parle évidemment pas des classeurs de poche.

avoir la satisfaction soit de voir diminuer la quantité de leurs doubles, soit de pouvoir constituer des bottes qui, elles, sont vendables, car il existe un marché pour les bottes.

Mais il faut être honnête dans la constitution des bottes en question. Tout d'abord, il faut cent pièces, pas 98 ou 97! Ensuite, il faut des timbres entiers, non coupés, non perforés, non déchirés, non amincis, donc sans défaut apparent. Certes, ils peuvent ne pas être de premier choix, en ce sens que l'oblitération soit trop forte ou le timbre mal centré. Mais il est mahonnête d'inclure dans les bottes des timbres juste bons pour le bac à papier. Or, on trouve généralement des bottes présentant de nombreuses infractions aux conventions généralement admises.

Comme l'erreur est humaine, on peut admettre un déchet de 2 à 3 %, mais pas plus... Il y a là une stricte discipline à observer... J'ai personnellement l'habitude d'ajouter aux bottes de 100, 2 ou 4 timbres aux coins arrondis que je place en surface au début et à la fin des bottes, de façon à préserver leur contenu.

Je disais qu'il y a un marché pour ces bottes. En effet, où voulez-vous trouver le plus facilement les différences de teintes ou de papier, les variétés multiples si ce n'est dans ces bottes de timbres ?

Dans certains pays, les premiers timbres ont servi aussi bien dans la Métropole que dans leurs colonies et même dans certains bureaux de poste établis à l'étranger.

C'est notamment le cas pour la France qui a eu des bureaux dans les pays du Levant.

L'apposition d'un cachet avec chiffre indiquait l'origine.

Ceci est plutôt de la marcophilie que de la timbrologie. Mais il n'empêche que de nombreux collectionneurs se penchent actuellement sur la question. Il est évident que lorsqu'on collectionnait les timbres de tous les pays, on recherchait moins les variétés, anomalies ou singularités qu'à l'heure actuelle. Le même timbre pouvait servir en Algérie ou en France. C'était le timbre qui comptait. Maintenant, c'est le cachet. Nuance!!!

Au Portugal, les îles et territoires occupés ne sont pas considérés comme colonie, mais comme faisant partie du pays. Les timbres du Portugal ont par conséquent servi aux Açores aussi bien qu'à Madère, mais l'oblitération permet de situer le lieu de départ de la lettre.

Il faut dire aussi que quelques oblitérations diminuent la valeur de certains timbres. C'est le cas en Espagne où des timbres cessant d'avoir cours, étaient revendus aux marchands, les stocks ayant été oblitérés de trois barres horizontales. Ces timbres n'ont donc pas servi... Ils sont à éliminer des collections le plus possible.

Pour ce qui concerne la Grande-Bretagne, les numéros des cachets d'oblitération employés dans les colonies et dans les bureaux à l'Étranger, figurent au catalogue.

Tant que nous sommes dans ce pays, disons que certaines vignettes parmi les premières émissions étaient pourvues de lettres figurant aux quatre coins de chaque timbre. Ces lettres différant de timbre à timbre, certains amateurs cherchent à reconstituer les planches. C'est d'ailleurs une collection passionnante. Mais où chercher les timbres, sinon dans les vieilles bottes.

En Belgique et en France, la collection des pré-oblitérés ne date que de quelques années. C'est en fouillant dans le contenu de certaines bottes qu'on peut encore retrouver des exemplaires de timbres pré-oblitérés mélangés aux autres.

D'une façon générale, pour les variétés de toute espèce, variétés de teintes, variétés dans le dessin,, oblitérations spéciales, etc... rien de tel que le dépouillement des paquets de cent.

Philatélistes, à vos bottes!

Peut-on proposer une section spéciale à créer au sein du club pour l'échange au prix catalogue des timbres destinés à la fabrication des bottes de cent ?

Stevelinck